

Auteur, titre et références du texte :

Abbé Alphonse ANGOT, [article non signé], « Miracle de Saint Patrice (texte du XII^e siècle) », dans la *Semaine religieuse du diocèse de Laval*, t. XVI (1884-1885), p. 396-398.

Mis en ligne par :

Archives départementales de la Mayenne
6 place des Archives — 53000 LAVAL, France
archives@cg53.fr

Date de première mise en ligne : 30 mai 2007.

Référence : FR-AD53-BN-0120

Texte relu par : Joël Surcouf

d'après un exemplaire conservé aux Archives départementales de la Mayenne
(cote : 3 Pe 318/15).

D'autres textes sont disponibles

sur le site des Archives de la Mayenne :
<http://www.lamayenne.fr/?SectionId=418>

Abbé A. ANGOT

Miracle de saint Patrice

(Texte du XII^e siècle).

Nous devons à la gracieuse communication d'un savant confrère l'article suivant que nous sommes heureux de publier :

Nous reproduisons, d'après le fragment d'un *Légendaire du XII^e siècle*, le récit d'un miracle opéré par saint Patrice, le grand apôtre de l'Irlande, la veille même de Pâques.

Les textes français de cette époque sont assez rares pour qu'on les recueille. Donnons brièvement quelques détails techniques pour en faciliter la lecture. Notre texte conserve toutes les formes des déclinaisons latines qui passèrent de la langue mère dans le français primitif. L's qui devint plus tard le signe du pluriel est encore ici la caractéristique du cas sujet ou du cas régime. La forme *che* pour *ce*, *puissanche* pour *puissance*, indique que ce fragment appartenait à un dialecte du nord de la France.

Le samedi veille de la Pâque, saint Patrice se rendit pour célébrer la fête dans un lieu nommé « Feartfechin. » La même nuit, les payens se réunissaient pour une fête appelée « Rach » qu'ils célébraient la nuit en l'honneur du prince des ténèbres. Et l'usage voulait que toutes les lumières fussent éteintes dans la contrée voisine jusqu'à ce que le feu fût allumé dans le palais du roi.

... à leure quil fust alumeis en la citei de Themorie ou palais dou roy. Mays sains Patrisses not talent de gardeir chest commandement. Car la nuit de la sainte pasque il beney le feu à la coustume des vrais crestiens et laluma non obstant la deffense dou roy et de son conseil et le virent plusour de la citei de Themorie qui le prirent en grant despit. Sur che assambleirent le conseil dou roy et des anchiiens. Quant il furent assamblei li roys demanda qui estoit si hardis de che faire contre son commandement car quiconques lavoit fait il le jugoit coupable de mort et quant chascuns ot respondu quil ne savoient qui che osast faire li enchanteour dirent au roy : Roys saches que chis feus que nous veons jamais ne faurra sil nest en cheste nuit estains. Et chis qui la alumei ara signourie sur nous et destruira ton royaume

Quant li roys oy ches paroles il fust moult tourbeleis et tout chil de la citei de Themorie et dist nous

yrans au liu et occlurons tous chiaus qui font contre nostre commandement. Puis fist appareiller xxvii chars selonc l'ordenance de lor dius. Et prist avec lui ii des plus sages enchanteours qui estoient en son pays, chest a savoir Luca Mahel et Locru. Quant li roys fu acompagnies de ses gens il vot aleir droite voie au liu ou li feus estoit. Mais si maistre enchanteour li dirent quil n'aprochast le feu qui ardoit par coi il ne fust contrains de aouereir chelui qui ardoir le faisoit, ains lapelleroit on quil venist devant le roy, parcoy il percheust quil estoit subges au roy, et adont parlerons a lui par devant toy. Si saras li queils est plus grans et plus sages ou nous ou il. Adont dist li roys vous aveis dit bon conseil, ensi soit fait. Puis descendirent de lor chars et fu mandeis s. Patris. Quant il vint devant le roy, li roys commanda que nuls ne se levast a lencontre de lui, car il tenoient que quiconques se leveroit a son encontre, il creiroit a sa doctrine. Quant sains Patris vit lor grant poissanche en chars et en chevaucheurs il li souvint dou prophète qui dist : Chil chi ont lor poissanche en chars et en chevaux. Mais toute nostre poissanche et esperanche est ou non de Jhücris. Et, adont ne seleva nus a son encontre fors uns simples hons appeis Hery qui li ala a lencontre et le salua et par sa sainte doctrine s. Patris le converti. Asseis tost après chil enchanteour qui estoient avec le roy commencheirent a estriveir par paroles dures et injurieuses a s. Patris et plus fort de lautre chis qui avoit non Locru. Quant s. Patris vit sa cruautei il tendi les yex vers le chiel et les mains et dist : Vrai Dius qui cognois les cuers et les œvres des homes monstre ta poissanche sur cheus qui blasment ton saintisme non et se fient plus es poissanches des homes que en la toye. Asseis tost après ches parolles chis Locru qui estoit mescrean et menistre de lanemi fu leveis en lair et ieteis de travers sus une pierre ensi rompi le col et fina sa vie par devant to(uz) De coi li autre payen furent moult esbahi et li roys fu fourseneis et commanda prendre saint Patris pour occhire ...

Saint Patrice invoque alors le ciel en prononçant les paroles du psalmiste.

« Nostre sires Dius se lieveche (?) contre ses anemis liqueil sont dissipés et s'enfuient en divers lius. » Et a che mot il fu mouvemens de terre et sarmerent li uns contre l'autre en destruisant et occhiant li uns lautre et po en demourerent en vie qui ne fussent blechiet a mort ou qui ne s'enfuissent fors seulement li roys la royne et aucun avec yaus. Si hoient (?) moult grant paour et vint la royne a s. Patris et li dist : Justes hons ne destruis pas le roy. Saches que je le ferai venir devant toy agenouillier et aouereir ton Diu, et acout li roys vint et sagenouilla par devant s. Patris et fainst par grant paour quil voloit aouereir Diu, mais il n'en avoit talent ne volente et quant li roys fu un po asseureis il appela s. Patris a part avec lui car il le voloit occhire. Mais li saint hons cognut bien ses maises penseies et sa maise volente ...

Le saint échappa aux embûches que le roi lui avait fait préparer, au poison que lui versa « Lugaich-Mael », confondit les ministres du roi, dont plusieurs furent engloutis par la terre, et finit par convertir le roi lui-même.